

La leçon des fûts fissurés de Saclay

L'affaire des fûts fissurés de Saclay est une vieille histoire. Elle n'a rien de secret. Elle a été rendue publique dans la région en avril 1972 par un groupe de scientifiques. L'écho médiatique à l'époque a été quasi nul. Il en a été de même quant à la réaction des élus.

Le but de ceux qui ont dévoilé l'existence de fûts fissurés était de mettre en évidence l'insouciance des physiciens et ingénieurs et bien sûr de la direction du CEA préoccupés uniquement de technique et indifférents aux problèmes de contamination de l'environnement et de protection de la population.

La situation a-t-elle changé? De nombreux exemples récents montrent que dans les installations nucléaires de l'EDF et du CEA ce point est encore d'actualité et d'une façon encore plus cruciale compte tenu de l'accroissement des dangers que ces installations représentent. La situation est suffisamment grave et préoccupante pour que l'Inspecteur Général de la Sûreté à EDF, Monsieur P. Tanguy, ait affirmé dans un rapport, il y a quelques mois, qu'il fallait développer une véritable "culture de la sûreté". c'est l'expression qu'il utilise. Il est donc évident que cette culture n'a pas été le critère majeur pour le recrutement des cadres EDF.

L'industrie nucléaire a, dès son origine, été développée par des gens qui ont très sous-estimé les dangers de la radioactivité. La plupart d'entre eux les ont d'ailleurs complètement ignorés. Ils ont contribué à développer au sein de la population et de ses élus une indifférence et une passivité vis à vis de ces dangers ce qui est particulièrement dommageable pour la protection de la santé publique.

C'est dans ce contexte et par des gens sans "culture de sûreté" que le programme électronucléaire a été lancé massivement en France en abordant les problèmes techniques d'un point de vue strictement économique. Il est à craindre, si l'opinion publique ne se réveille pas, que la suite actuellement prévue à ce programme se déroule dans des conditions analogues.

Telle est la signification que les scientifiques qui révélèrent la fissuration des fûts à Saclay voulaient donner à leur intervention. En somme un cri d'alerte. Malheureusement il n'a pas été entendu et si des changements en profondeur n'interviennent pas rapidement cela risque fort de conduire à des situations particulièrement dramatiques.

Roger et Bella Belbéoch, le 22 9 1990.